

JOE ABOU JAWDEH

Thérapie et réflexion par le pinceau

Joe Abou Jawdeh se forme en stylisme à Beyrouth et rejoint l'équipe de Georges Chakra pendant quatre ans avant de suivre Georges Hobeika qui lui offre un poste de directeur artistique. Enfant, c'est un petit garçon solitaire qui dessine des personnages qui deviendront ses amis. Ces silhouettes familières et rassurantes se retrouvent aujourd'hui dans ses toiles. Un de ses professeurs remarque son talent et en parle aux parents de l'artiste en herbe. Sans hésiter, il encourage leur fils à approfondir son intérêt et à suivre des cours de peinture pour en apprendre toutes les techniques. Les entraves de la vie quotidienne sont autant de barrière que Joe Abou Jawdeh soulève par son art, un moyen d'expression et de liberté absolue. La peinture est un message universel que chacun interprète comme il l'entend. Entrons donc dans les coulisses de ce pouvoir merveilleux...

Randa Sadaka

Du stylisme au pinceau, de la parole à l'action, il n'y qu'un pas que ce créateur franchit résolument. Il apprécie le contraste du travail d'équipe nécessaire à la naissance d'une collection et de la réflexion personnelle aboutissant à la naissance d'un tableau. Il peint pour lui, un plaisir certes mais aussi un défi. L'homme est une éponge que le peintre libère. Ses rencontres, ses sorties, ses voyages, l'actualité et les événements l'inspirent. Délesté de ce trop-plein d'émotions, il dévoile d'abord son travail dans des cafés de la capitale, sur les conseils d'amis bien intentionnés. L'accueil est bon, le jeune homme crée dans la foulée un site web présentant ses œuvres.

La galerie Artheum à Beyrouth accueillera ses toiles pour la première fois en 2013 au Liban, lors d'une exposition célébrant les nouveaux artistes de la jeunesse libanaise. La galerie new-yorkaise Agora l'invite ensuite à participer à un accrochage collectif et lui offre la possibilité de deux expositions solo par an; la première aura prochainement lieu. Travailler sur de grands canevas est la méthode privilégiée du jeune homme,



qui lui offre le maximum de marge de manœuvre. Il produit sans thème particulier pour ne pas s'y réduire et laisse au contraire son imagination galoper. Ses émotions le guident et l'injustice le révolte profondément. Il estime que son pinceau est une arme qui peut servir à éveiller les consciences.

Joe Abou Jawdeh aimerait s'associer avec une ONG défendant la cause des enfants malades et imaginer pour chacun d'eux un tableau qui exprimerait leur rêve. Les bénéfices de l'exposition des tableaux seraient entièrement reversés aux enfants pour le financement des traitements médicaux.

Ses icônes? Deux virtuoses, Jean-Michel Basquiat et Frida Kahlo.

Le premier est un artiste peintre américain d'origine haïtienne et portoricaine. Il devient très tôt un peintre d'avant-garde très populaire, et pionnier de la mouvance «underground». Son style est original, spontané, naïf, énergique et parfois violent. Il a su abattre les banalités au profit de l'art. S'il use parfois d'agressivité, c'est bien la liberté qui domine son travail. La seconde est une artiste peintre mexicaine. Au fil de sa vie, elle a fait face à beaucoup d'épreuves émotionnellement, autant que physiquement. L'autoportrait s'est immédiatement révélé être un moyen efficace pour elle de libérer ses émotions et matérialiser sa peine. La passion qui ressort de ses œuvres est communicative. Joe Abou Jawdeh travaille la peinture à l'acrylique. La principale qualité de la peinture acrylique est sa docilité: dilution à l'eau, mélanges faciles à préparer, facilité d'application, polyvalence de supports, faible odeur. Elle est très solide et indélébile. Elle a la particularité de sécher très vite, en quelques minutes. C'est un avantage lorsqu'il s'agit de travailler plus rapidement les différentes couches et c'est précisément ce qui séduit le jeune artiste. Ayant plus d'un projet sur sa palette, il

prépare un accrochage choc à Beyrouth, basé sur une histoire vraie et qui aura le mérite de dénoncer l'hypocrisie et la marginalisation d'une certaine tranche de la population... Patience!

Plutôt que de rêver de changer le monde,

l'aspiration du peintre est de faire réfléchir sur un sujet qui lui tient particulièrement à cœur, un bonheur qui s'ajoute au plaisir solitaire de la création et auquel le public est sensible. Remettre les émotions au centre du débat, une question vitale! ■

